Chapitre 1 : Le sénat de Kirov

Par myfanwi

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Épisode 1 : Le sénat de Kirov

Par Draco Nocte

Un homme, accompagné de ses deux gardes, s'avança vers le petit groupe d'émissaires. Les cinq personnes, toutes aussi singulières les unes que les autres, patientaient au centre de la salle.

La première était un nain, Grunlek von Krayn. D'origine royale, il avait fui ses responsabilités à cause de son infirmité, un bras manquant. Il avait rencontré en chemin un alchimiste-ingénieur qui lui avait fabriqué un bras métallique pour remplacer celui qu'il n'avait jamais eu et, au cours de ses aventures, perdit également un œil qu'il remplaça lui aussi à son tour. Plutôt trapu, il portait comme habituellement une cotte de mailles doublée de cuir. Toujours optimiste et avec l'aide de ses amis, il se donnait pour objectif d'aider les gens dans le besoin, surtout en cette période de troubles.

La deuxième, Shin, Shinddha Kory de son vrai nom, était originaire d'un clan vivant en forêt. À la suite de certains événements, il était mort, puis avait ressuscité en demi-élémentaire d'eau. Il pouvait ainsi manipuler l'eau et la glace à sa guise, et utiliser ces capacités en combat en plus d'être spécialisé en archerie. Son objectif était alors de retrouver la personne responsable de son assassinat. Mais depuis sa rencontre avec les aventuriers, il fait pourtant profil bas, car, depuis la disparition de la magie et même bien avant, les êtres mystiques attiraient beaucoup de regards.

La troisième, nommé Mani, était un elfe botaniste, peut-être un peu filou à ses heures. Voyageur d'aspect, il s'enthousiasmait assez facilement par tout ce qui l'entourait. La situation actuelle du Cratère le fascinait et le passionnait d'ailleurs plus qu'autre chose. Après avoir passé un peu de temps avec le groupe d'aventuriers, notamment grâce à Théo de Silverberg, c'était plus ou moins naturellement qu'il était venu se greffer à eux.

Balthazar Octavius Barnabé, ou plutôt B.O.B., était le quatrième visage de ce groupe atypique. Pyromage et aventurier de métier, il avait quitté la Tour des Mages pour prouver au monde qu'il

lui était possible de faire le bien avec le feu. Sa grande maîtrise des flammes, en contraste avec sa jeunesse, s'expliquait par le fait qu'il était né demi-démon.

Enfin, le cinquième et dernier membre du groupe était Théo de Silverberg. Paladin de l'Église de la Lumière (ou inquisiteur selon son humeur), il était avec le groupe d'aventuriers lors des événements précédents l'Âge de Fer, mais s'en était retourné près des siens par la suite, à la demande de ses supérieurs hiérarchiques.

Les deux gardes qui entouraient Ivanov, général de l'armée de Kirov, ne bougeaient pas d'un pouce, alors que celui-ci jetait derrière lui quelques coups d'œil vers le Sénat. On lui avait enfin donné un ordre.

— Nous sommes prêts à rentrer dans la salle, si vous voulez bien m'accompagner, adresse-t-il aux émissaires-aventuriers avec un accent typique de la région, qui ne leur échappa pas.

— Y a-t-il un protocole à suivre ? demanda Bob, l'esprit diplomate.

— Non, il n'y a pas de protocole, lui répondit sobrement le soldat, juste... ne faîtes pas de magie.

L'homme aux cheveux grisonnants s'était avéré être plutôt amical avec le groupe, leur confiant même que, malgré le fait que ce soit son métier, cela l'arrangerait d'éviter une guerre. Pas de morts inutiles, ainsi. Ivanov, suivi de près par les émissaires, s'avança donc vers la salle. En entrant, il annonça :

— Les Aventuriers de Castelblanc !

En progressant dans la salle, chacun pouvait sentir le regard pesant des Sénateurs sur eux. La plupart semblaient inquiets, d'autres davantage interrogatifs. Mais la majorité d'entre eux les dévisageait avec un dégoût prononcé, rictus d'une jalousie certaine.

Victoria, en les voyant arriver, leur fit un petit clin d'œil et s'écarta légèrement. L'imposante dame aux cheveux blonds attachés en chignon et à l'air sévère se trouvait être la grande sœur de Théo. Elle était accompagnée de Warren, que les aventuriers pensaient être une armure vivante jusqu'à ce que celui-ci enlève son casque, ainsi que de Milich, le numéro trois de l'Église de la Lumière.

Face à eux se trouvait Franz, le vieil empereur de Kirov, la tête lourdement appuyée sur son poing. L'impératrice Manaril, beaucoup plus jeune, était assise à ses côtés. Un peu plus en retrait dans les ombres, un homme murmurait diverses choses à l'empereur. Cet homme, dénommé Pesmerga, descendit quelques marches pour prendre la parole.

— Aventuriers, nous vous avons laissé entrer dans ce sénat par égard pour votre... célébrité. Dites ce que vous avez à nous dire. Pourquoi devrions-nous croire des émissaires de Castelblanc qui nous ont toujours caché des choses depuis aussi longtemps qu'on se souvienne ?

— D'abord, grand vizir, sachez que ce n'est pas par notre célébrité que nous nous tenons ici, mais par notre stature et notre compétence ! rétorqua Bob d'une voix qui se voulait imposante. Sinon le monde sur lequel vos pieds reposent en cet instant n'existerait plus. Ensuite, vis-à-vis de la réapparition soudaine de la magie en Castelblanc, nous n'avons pas plus d'indices que vous.

— Ça prouve bien que vous le cachez mieux qu'on le pensait ! hurle un homme du sénat à la volée.

— Tout ce que ça prouve, c'est que vous savez bien où elle est cachée ! cria un autre.

— Menteurs ! s'exclamèrent d'autres voix.

— On est tous là pour le même problème, pointa Mani, tandis qu'un brouhaha commençait à se faire entendre. On est dans la même mouise, on est là ensemble... Bon, on est là de différents horizons, mais quand même, on est face au même problème ! S'il vous plaît...

Les paroles de l'elfe n'eurent aucun impact, sauf auprès d'un sénateur proche qui lui cracha son mépris au visage.

— Vous êtes indifférents aux souffrances de notre peuple, aux souffrances des habitants de Kirov ! lui hurla-t-il.

— Oui, mais ce n'est pas là le problème ! lança l'elfe sans se rendre compte que ses paroles maladroites avaient offusqué une bonne partie du Sénat, lequel commençait petit à petit à quitter la salle.

Bob et Grunlek se lancèrent un regard consterné, ce après quoi le nain prit à son tour la parole.

— Empereur, Impératrice, chers membres du Sénat. Nous ne faisons pas partie de Castelblanc. Nous étions au cœur des événements, mais nous avons rejoint Castelblanc pour pouvoir leur venir en aide dans cette mission diplomatique. Nous souhaitons qu'il n'y ait pas de conflit. J'aurais une question à vous poser. Y a-t-il ici une personne, et j'espère que non, qui souhaite la guerre entre Kirov et Castelblanc ?

— Bien sûr que non, siffla Pesmerga. Personne ici ne souhaite la guerre ! C'est vous qui cherchez la guerre ! Depuis une éternité, Castelblanc convoite les terres de Kirov.

— Nous ne faisons pas partie de Castelblanc, ça tombe bien, répéta le nain. Nous sommes là pour être sûrs qu'une solution soit trouvée entre Castelblanc et Kirov. La magie réapparait pour des raisons qui nous sont inconnues, et il faut absolument que vous repreniez les relations diplomatiques.

— De plus, Castelblanc a-t-elle fait le moindre geste offensif envers Kirov ? ajouta Bob. Pas de notre connaissance, pas de celle de vos propres espions. Ils ne cherchent pas la guerre, ni vous ! Nous ne cherchons que des solutions, et nous cherchons la vérité ! Malheureusement... nous ne la connaissons pas encore. Cependant, il nous faut enquêter sur les raisons de la réapparition de la magie, afin de, si c'est possible, la répliquer pour qu'enfin tout le peuple du Cratère puisse profiter librement de cette manne céleste.

À la fin du discours de Grunlek et de Bob, l'empereur lève la main, puis se dresse difficilement face à eux, regardant le pyromage avec lassitude.

— Avez-vous la moindre preuve ? Avez-vous la moindre chose à nous dire qui prouve que vous ne mentez pas ?

— On est gentils ! s'exclama l'elfe dans son coin, se prenant un coup de coude Shin pour qu'il se taise..

— Qu'est-ce qui pourrait... On est actuellement dans deux situations, argua Grunlek. Vous croyez qu'on contrôle la magie, et qu'on peut la partager. D'un autre côté, nous ne savons pas pourquoi elle est là. Si nous avons raison, nous n'avons aucun moyen de vous le prouver. Qu'est-ce qui pourrait vous apaiser ?

— Donnez-nous votre secret, le coupa l'empereur. La magie n'est pas revenue à Kirov...

— Eh bien, envoyez vos émissaires !

— Mais nous l'avons déjà fait ! Vous... vous avez des espions dans nos rangs comme nous avons des espions dans les vôtres. Nous prenez-vous pour des idiots ? Nous avons déjà regardé, nous avons déjà enquêté. Nous n'avons rien trouvé. Tout ce que ça prouve...

Grunlek haussa la voix.

— Si nous ne mentons pas, intima cette fois-ci le nain, vous déclencheriez une guerre pour rien. C'est la seule problématique que je vois à l'heure actuelle. Il faut continuer de chercher, il faut continuer de creuser et essayer de trouver les raisons du retour de la magie. Castelblanc pense qu'elle est d'origine divine, que c'est la Lumière, ils n'ont pas d'autre explication. Il faut continuer de chercher pour rétablir la magie sur le monde de manière équitable. On est là pour ça.

— Je ne déclencherai pas la guerre, déclara Franz. Pas maintenant. Mais le temps passe, je me fais vieux.

— Ne perdez pas espoir, clama Grunlek. Continuons de chercher, nous trouverons une solution tous ensemble.

Shin, jusque-là resté en retrait, s'adressa à l'Empereur.

— Et puis quel est votre intérêt soudain à la magie ? Je pensais que vous ne viviez pas à travers ça depuis toutes ces années.

Le demi-élémentaire avait posé cette question sans savoir quels impacts la disparition de la magie avait eus sur l'empire de Kirov. Des rébellions et des émeutes avaient éclaté çà et là dans les terres, des émeutes réprimées non sans devoir brûler quelques villages...

— Quel intérêt aurions-nous eu à sauver le Cratère pour le condamner ? reprit le pyromage. Quel intérêt aurions-nous à retenir la magie de votre peuple ? Quel intérêt aurions-nous à déclencher une guerre, dont évidemment nous ne voulons pas et ne souhaitons pas l'issue ? Quel intérêt aurions-nous eu à nous présenter ici et à tenter de régler le problème ensemble ou à découvrir des solutions ? Ou peut-être... un moyen, des fonds, une investigation, une enquête

? Quel intérêt aurions-nous à discuter et à être présents ici ? Hmpf. J'ai ma magie, je pourrais quitter ces lieux et ne jamais y revenir sans jamais y reposer mon regard. Et pourtant, aujourd'hui, nous sommes là. Cette preuve ne vous suffit-elle donc pas ? Ô, conseillers pusillanimes...

Bob marqua une brève pause, balayant l'assemblée du regard.

— Si ça ne vous suffit pas, alors je ne sais pas ce qu'il vous faut. Tout espoir est perdu pour vous, énonça-t-il, fataliste.

L'empereur, sans plus s'attarder, était en train de quitter lentement la pièce, le regard noir.

— L'intérêt, jeune mage, répondit Pesmerga laconiquement à sa place, sortez d'ici, et vous le verrez dans les rues.

La foule se dispersa peu après le départ de l'empereur, laissant là des aventuriers circonspects. Ils quittèrent donc à leur tour la pièce pour se diriger vers la sortie de la ville de Kirov et rentrer à Castelblanc.

****

Sur le chemin vers une des portes de la ville, le groupe se retrouva dans une rue noire de monde. Les gens semblaient s'agglutiner autour de quelqu'un debout sur un banc de pierre. Cette personne avait un livre dans les mains, et en lisait le contenu d'une voix forte à une foule dans laquelle une tension palpable pouvait se faire sentir. Si quelques personnes hurlaient sur l'homme, d'autres l'applaudissaient bruyamment.

— Repentez-vous ! Vous voyez que la lumière est la vraie religion ! s'écriait-il avec ferveur. Nous devons abandonner nos rites ancestraux et nos rites païens. La Lumière, la Lumière est la seule religion qui compte ! Regardez, la Lumière est revenue à Castelblanc, la magie est revenue à Castelblanc ! Je vous en prie, écoutez-moi ! Nous devons suivre la Lumière !

Des gardes arrivèrent et commencèrent à pousser un peu les gens en demandant ce qui causait pareille agitation. Une partie de la foule, celle adhérant aux idées de l'agitateur, empêchait la progression des hommes d'armes.

— Non ! Poussez-vous, il a raison. Il faut qu'on l'écoute, il faut qu'on se convertisse à la Lumière ! C'est la seule façon pour que la lumière revienne ici aussi ! Nous devons faire revenir la magie à Kirov ou nous sommes tous perdus !

Grunlek, visiblement inquiet de la situation, s'approcha de la troisième plus grande autorité de l'Église de la Lumière à l'avant de leur groupe. Il lui saisit le bras pour le forcer à s'arrêter.

— Milich, est-ce que c'est ce que vous voulez ? Vous pensez que c'est bon pour les relations diplomatiques ? Je comprends que vous ayez besoin de prêcher pour la Lumière, mais vous ne devez pas laisser une personne comme ça mettre en danger toute cette foule dans la rue.

— Maître nain, s'étonna le concerné. Cette personne est de Kirov, je ne contrôle pas ce qui se passe ici.

— Mais vous pourriez prendre la parole, là tout de suite, et calmer cette foule. Même cette personne vous écouterait, parce qu'elle reconnaitrait votre autorité. Donc vous avez une responsabilité, et je pense que vous devriez intervenir.

— Et que voulez-vous que je lui dise ? s'agaça Milich. De ne pas suivre la voie de la Lumière ?

— Vous pouvez lui dire d'être plus ouvert par rapport aux gens qui sont en face de lui, de ne pas tenter de les convaincre de cette façon.

— Ou alors on essaye de passer notre chemin, proposa Mani en s'interposant, sentant la tension grimper. Parce que, finalement, ce n'est pas vraiment notre problème. On ne peut pas peser sur la situation actuelle. Ce qui est en train de se produire avec le gars... il faut qu'on trace peut-être, non ?

— Il faut que Milich s'en occupe, appuya Grunlek, ou cela déclenchera d'autres événements plus tragiques.

À ce moment-là, des personnes de l'assistance remarquèrent le groupe atypique parmi eux, tandis que quelqu'un s'exclama :

— Regardez ! Ce sont les paladins !

Des gens applaudirent avec adoration leurs « héros », tandis que de plus en plus de monde s'amassait autour des aventuriers et des paladins.

— Bravo, les aventuriers, bravo !

— La Lumière, la Lumière doit venir nous sauver !

Cet engouement pour la Lumière n'était pourtant pas partagé de tous. Un homme, sans doute pas le seul, ne semblait guère apprécier l'idée qu'on puisse renier son culte aussi facilement. C'est l'air mécontent qu'il abordât Grunlek.

— Mais qu'est-ce que c'est que ça ? C'est votre faute si on est en train d'abandonner nos cultes ! C'est votre faute si on est dans cette situation !

Voulant exprimer sa pensée autant par la parole que par des gestes, il se décida à porter un coup au nain. Ce dernier, conscient de la situation, prit le coup sans broncher.

— S'il vous plaît, s'il vous plaît, essaya d'intervenir Grunlek en levant la main. Cette violence est inutile.

Plus inquiétant que la petite scène entre l'homme et le nain, les paladins de la Lumière qui les entouraient commençaient sérieusement à se faire bousculer, ce qui les rendait de plus en plus nerveux, main au fourreau.

Alors que Shin voulait se faufiler pour intervenir, des gens l'agrippèrent pour le retenir, notamment une femme. C'était sans compter l'intervention de Mani, qui se débrouilla pour extirper son acolyte de là et prit sa place par la même occasion, immobilisé. En guise de distraction, Shin décida de cristalliser l'eau de la fontaine non loin. Si les gens se retournèrent vers lui avec des regards impassibles ou étonnés, voire admiratifs, cela ne plut en revanche pas beaucoup aux gardes qui se dirigeaient alors vers eux, armes dégainées.

— Mais qu'est-ce qui se passe ici ? Qu'est-ce que vous faites ? somma l'un d'eux.

Bob avait profité de l'accalmie pour se glisser à travers la foule et monter lui aussi sur le banc, sous les acclamations non forcément désirées de l'assistance. Le pyromage leva simplement la main et entama un discours comme il savait si bien les faire.

— Peuple de Kirov. Avez-vous donc perdu l'esprit ? Regardez-vous ! Regardez autour de vous ! Église de la Lumière, religion de la Lumière, religion de la fertilité, religion de Kirov... Vous êtes des citoyens du même pays ! Des frères et sœurs ! Durant deux ans vous avez versé le sang, ensemble, pour tenter de survivre. Est-ce que vous allez tout gâcher maintenant ? Pour vos convictions personnelles ? Oui, la magie est revenue à Castelblanc. Nous trouverons et percerons le mystère. Elle reviendra ici aussi, à Kirov. Si la Lumière est réellement responsable du retour de la magie, alors oui, la Lumière rendra la magie. Si la Lumière n'est pas responsable du retour de la magie, je vous jure et fais le serment, sur mon sang, que nous retrouverons la véritable raison et la rapporterons partout dans les terres du Cratère. La magie reviendra, d'une manière, ou d'une autre. En attendant, le sang versé, n'est que du sang gâché. Rentrez chez vous, et réfléchissez à ce que vous avez fait aujourd'hui.

Bob acheva son discours d'un coup de bâton sur le sol, duquel jaillit quelques flammèches, avant de redescendre à terre. Les gens se dispersèrent et reprirent peu à peu le cours normal de leurs activités. Les gardes, qui étaient à deux doigts de prendre cela comme une action hostile envers l'empire, rangèrent finalement leurs armes.

Sur ces paroles, les Aventuriers quittèrent Kirov en direction de Castelblanc.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés